

# LES YEUX de son MAÎTRE

**N°148** FÉVRIER  
2026

REVUE TRIMESTRIELLE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE  
DES ASSOCIATIONS DE CHIENS GUIDES D'AVEUGLES

## DOSSIER

Les bienfaits  
du chien guide

## FEUILLETON

Les pas qui unissent

## UN AUTRE REGARD

La solidarité  
intergénérationnelle



Les chiens  
guides  
d'aveugles



Chères lectrices, chers lecteurs,

**Chaque début d'année porte une promesse : celle de continuer à avancer, ensemble. Et 2026 ne fait pas exception, car l'année s'ouvre sur un horizon d'actions et d'engagements partagés.**

Dans ce numéro, vous découvrirez ce que change, concrètement, la présence d'un chien guide au quotidien.

Notre dossier central vous plonge au cœur de ces binômes qui transforment la mobilité en liberté, la solitude en lien, l'invisible en confiance. Et derrière chaque chien guide, il y a une chaîne de solidarité, la vôtre, à l'œuvre à chaque étape.

À l'approche des élections municipales, nous interpellons les candidats avec un plaidoyer clair : faire du chien guide un marqueur d'inclusion dans toutes les communes de France.

Vous ferez également la rencontre de Lina et Basko, dans le premier épisode de notre nouveau feuilleton Les pas qui unissent. Un duo en devenir, fragile encore, mais porteur d'une belle promesse d'autonomie.

Et, comme en écho, le témoignage de Sylvie, partie à Rome avec sa chienne Shiva, nous rappelle que l'accessibilité transcende les frontières et que le chien guide peut devenir un passeport d'audace et de dignité.

En 2026 comme hier, votre soutien est ce qui rend tout cela possible.



**Michel Rossetti**  
Président de la  
Fédération Française  
des Associations de  
Chiens guides  
d'aveugles (FFAC)

## C'EST À VOUS ! p. 03

*Le mot des lecteurs*

## VIE DE LA FÉDÉRATION p. 04

*Élections municipales 2026 / Semi-marathon de Paris / L'actu du réseau*

## DOSSIER p. 06



*Les bienfaits  
du chien guide*

## FEUILLETON p. 10



*Les pas qui  
unissent – épisode 1 :  
le premier chien*

## UN AUTRE REGARD p. 12



*La solidarité  
intergénérationnelle*

## HISTOIRE DE VIE p. 14



*Une semaine  
à Rome avec Shiva*

## LE MOT DES DONATEURS p. 15



La FFAC est affiliée à la Fédération Internationale du Chien Guide (IGDF).

P.J. : Courrier du Président, bulletin de soutien et enveloppe retour.

Pour tout renseignement sur un article de la revue, adressez-vous au secrétariat de la FFAC au : 01 44 64 89 89.

Toute reproduction totale ou partielle d'un article ou d'une illustration doit être soumise à l'approbation préalable de la Direction de la Rédaction (même numéro que ci-dessus).

FFAC - Siège : 71, rue de Bagnolet - 75020 Paris - Tél.: 01 44 64 89 89 - Président: Michel Rossetti • Date de parution : Février 2026 - Directeur de la publication : Michel Rossetti • Maquette : GRAND M - 2 bis rue Dupont De L'Eure - 75020 Paris • Imprimeur: ASAP DIFFUSION - Zone des Roitelières - 44330 Le Pallet • Comité de rédaction : William Bastel, Saliha Benaziz, Alexandre Cathelin, Méline Cusset, Anne Viot • N° CPPAP: 1229H85744 - ISSN 0997-9700 • Tirage : 64582 exemplaires.

**LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS DE CHIENS GUIDES D'AVEUGLES EST RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR LE DÉCRET DU 26 AOÛT 1981**



[www.chiensguides.fr](http://www.chiensguides.fr)

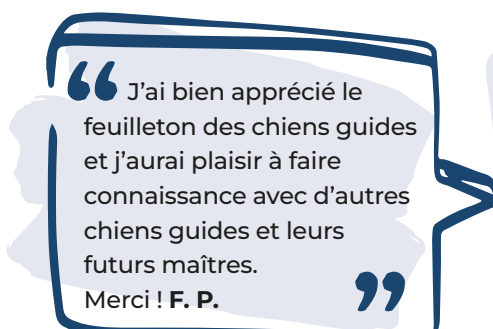
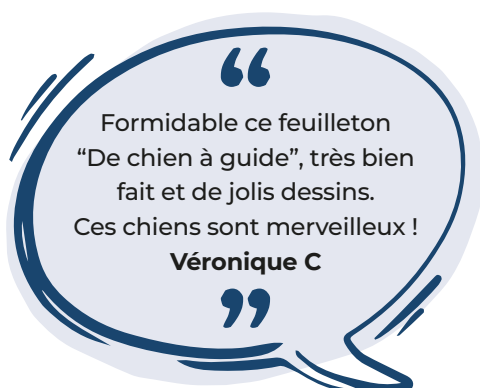
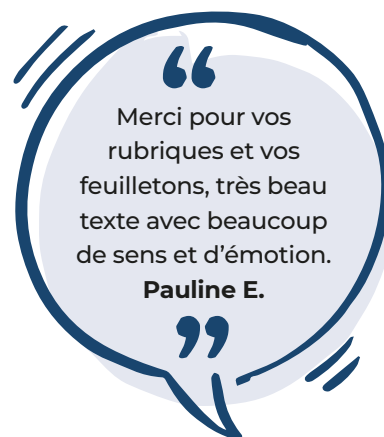
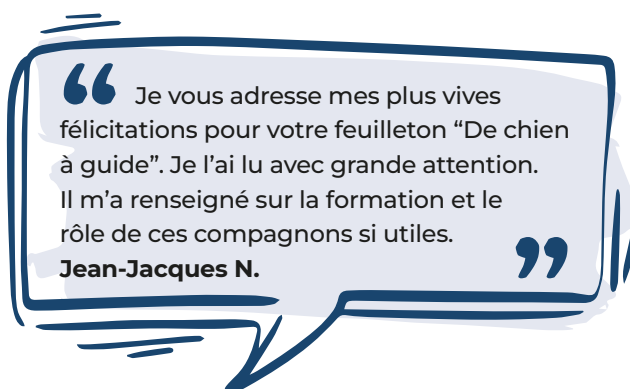
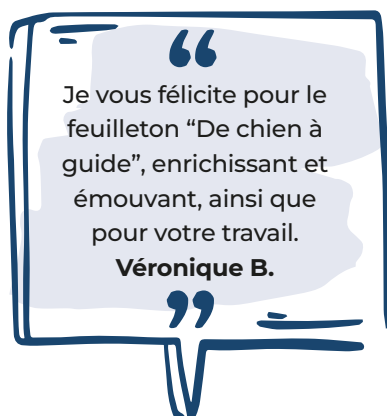




## LE MOT DES LECTEURS



À chaque parution, nos lecteurs, donateurs, sympathisants, curieux fidèles, nous écrivent. Voici quelques mots reçus après le feuilleton « De chien à guide » de nos dernières éditions.



### Écrivez-nous

Vous souhaitez poser une question, partager une anecdote, envoyer vos œuvres en lien avec le chien guide où réagir à nos articles, écrivez-nous à :

**FFAC CHIENS GUIDES,**  
**Comité éditorial Les Yeux de son maître,**  
**71 rue de bagnolet,**  
**75020 Paris**

ou par mail à : [communication@chiensguides.fr](mailto:communication@chiensguides.fr)



# ÉLECTIONS MUNICIPALES 2026 - LE CHIEN GUIDE, UN MARQUEUR SIMPLE D'INCLUSION

À l'approche des élections municipales de mars 2026, la Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles (FFAC) et l'Association Nationale des Maîtres de Chiens Guides (ANM' Chiens Guides) lancent une campagne nationale pour rappeler une évidence trop souvent oubliée : la place faite aux chiens guides dans l'espace public dit beaucoup de la place accordée aux personnes en situation de handicap.

Pour les personnes aveugles ou malvoyantes, le chien guide est bien plus qu'un compagnon. Il est une clé d'autonomie, de sécurité et de confiance. Là où il circule librement, la ville fonctionne. Là où il est refusé, entravé ou ignoré, c'est toute la promesse d'inclusion qui se fissure.

« Nous, maîtres de chiens guides, traversons chaque jour les communes de France. À l'approche des municipales, nous voulons inviter les candidats à inventer une véritable politique de l'attention : des villes plus lisibles, plus apaisées, où chacun peut se déplacer librement », souligne Michel Rossetti, président de la FFAC et maître de chien guide.

Concrètement, les engagements attendus sont simples : faire respecter le droit d'accès des chiens guides, penser des aménagements urbains réellement inclusifs, former les agents municipaux, et soutenir les familles d'accueil et bénévoles qui rendent cette chaîne de solidarité possible.

En France, plus de 200 000 personnes déficientes visuelles pourraient bénéficier d'un chien guide. Chaque compagnon remis gratuitement est le fruit d'un engagement collectif : éducateurs, familles d'accueil, bénévoles et donateurs.



Soutenir l'éducation d'un chien guide, c'est permettre à une personne de se déplacer, de travailler, de vivre pleinement sa ville. C'est aussi affirmer, très concrètement, la société que nous voulons construire.

Découvrez notre plaidoyer :



**“ Nous, maîtres de chiens guides, traversons chaque jour les communes de France. À l'approche des municipales, nous voulons inviter les candidats à inventer une véritable politique de l'attention : des villes plus lisibles, plus apaisées, où chacun peut se déplacer librement ”**

## Semi-Marathon de Paris : Quand sport rime avec générosité



Chaque année, le semi-marathon de Paris rassemble des milliers de coureurs.

Le 8 mars prochain, une dizaine de membres de notre réseau prendront le départ, non seulement pour le plaisir de courir, mais surtout pour soutenir la cause du chien guide.

Cette année, plus de 30 associations issues de l'environnement, de la santé, de l'éducation ou de la solidarité

proposent aux coureurs de s'engager à leurs côtés via une page de collecte solidaire. Une manière simple de financer son dossard... et de donner du sens à chaque kilomètre parcouru.

Coureurs ou supporters, chacun peut participer. En soutenant ces initiatives solidaires, vous contribuez directement à l'éducation et à la remise gratuite de chiens guides, au service de l'autonomie des personnes aveugles ou malvoyantes.

<https://semi-paris.dossards-solidaires.org/companies/federation-francaise-des-associations-de-chiens-guides-d-aveugles>



### Entre tradition et renouveau

En ce début d'année, L'École de Chiens Guides de Paris dévoile son nouveau logo. Entre tradition et renouveau, il s'accompagne d'un nouveau projet associatif qui trace les grandes orientations pour les années à venir. Un chien guide tourné vers son maître et se composant de diverses couleurs symbolisant ainsi la pluridisciplinarité, la complicité et la joie qui animent l'association. Le logo est nouveau mais l'objectif reste le même rendre la vie plus libre et plus joyeuse pour les personnes aveugles ou malvoyantes.

*« Ce chien multicolore, c'est l'incarnation de toutes les énergies qui font vivre l'association, symbole de notre chaîne de solidarité », L'École de Chiens Guides de Paris*





© Jean-Pierre Yin 2025

## LES BIENFAITS DU CHIEN GUIDE : PLUS QU'UNE AIDE, UN PARTENAIRE DE VIE

### Un chien guide, qu'est-ce que ça change vraiment ?

Derrière le harnais, il n'y a pas seulement un compagnon d'aide à la mobilité : il y a un partenaire de vie qui transforme en profondeur le quotidien des personnes déficientes visuelles. Liberté retrouvée, sécurité renforcée, lien social renouvelé, confiance qui se reconstruit. Les effets sont multiples, visibles comme invisibles.

À travers l'accompagnement discret et constant du chien guide, c'est une vie entière qui s'ouvre, une dignité réaffirmée, un rapport au monde qui change de cap.

**Autonomie, sécurité, mobilité, confiance, lien social, dignité : la présence d'un chien guide diffuse un impact global, physique, psychologique et social.**

### Les bienfaits « visibles » : liberté, sécurité, mobilité

Si l'on devait résumer la contribution du chien guide aux aspects les plus concrets du quotidien, on retiendrait trois notions-clés : **autonomie, sécurité, fluidité**. Ces effets sont le fruit de standards professionnels exigeants, d'un processus de formation structuré et d'un binôme qui s'ajuste pas à pas.

## L'autonomie retrouvée

Pour beaucoup, l'arrivée du chien guide marque un basculement immédiat. Là où chaque déplacement demandait une anticipation lourde, parfois une dépendance, le duo permet d'envisager la journée avec un horizon élargi. Le chien apprend à suivre des trajets précis, contourner les obstacles, repérer des portes, des escaliers, des passages piétons.

Cette autonomie n'est pas qu'un bénéfice pratique : elle rend possible un mode de vie choisi, et non subi.

### Gilles et Tokyo

*“ Le départ prématuré de Madras, mon premier chien guide parti rejoindre le paradis des toutous bien trop tôt, a été un réel déchirement. Mais cette perte cruelle et le retour à l'utilisation au quotidien de la canne blanche ont aussi renforcé ma conviction qu'un chien guide est un vrai atout pour notre autonomie, la sécurité de nos déplacements, le renforcement du lien social. C'est pourquoi, lorsque l'École de Cernay m'a proposé de faire un test avec Tokyo, j'ai accepté de démarrer une nouvelle aventure avec lui.*

*Avec son look qui ne laisse pas indifférent, Tokyo est un chien exceptionnel, sensible, très expressif, proche de l'humain, très attentif et doué pour le*



© Les Chiens Guides de l'Est

Gilles et Tokyo

*guidage. On sent chez lui une vraie envie de bien faire. Bien que notre équipe ne soit formée que depuis mi-décembre, nous avons déjà une belle complicité et il m'a permis de retrouver beaucoup d'autonomie. Je peux à nouveau exercer mon activité professionnelle et assumer mes nombreux engagements associatifs avec sérénité.*

*Je ne pourrais jamais assez remercier les familles d'accueil, son éducatrice Oriane, les professionnels de l'École, les bénévoles, les donateurs et toutes les personnes sans qui toutes ces belles rencontres ne pourraient avoir lieu et qui ont contribué à faire de Tokyo un super toutou, mon « super héros » à moi.”*

***Avec son look qui ne laisse pas indifférent, Tokyo est un chien exceptionnel, sensible, très expressif, proche de l'humain, très attentif et doué pour le guidage.***



## Sécurité accrue dans les déplacements

Le chien guide ne « voit » pas à la place de son maître : il interprète, il alerte, il ajuste. Son rôle est déterminant face aux obstacles imprévisibles : travaux, voitures stationnées sur les trottoirs, mobiliers urbains non détectés à la canne.

Cette sécurité dépasse le cadre strict de la locomotion : elle apaise les appréhensions, réduit la charge mentale liée aux imprévus, et permet une présence plus confiante dans l'espace public.

### Michèle et Turbo

*“ Tant de choses se sont passées depuis la remise de Turbo. Notre équipe commence à se roder, des automatismes se mettent en place. Quel que soit le temps (tempête de neige, verglas...), Turbo est vaillant, il adapte sa conduite pour me guider au mieux. Avec lui, je gagne en autonomie et je suis en sécurité lors de mes différents trajets.”*



© Les Chiens Guides de l'Est

Michèle et Turbo





Gilbert et Urus

“  
**Nous étions  
inséparables  
et nous  
en avons  
parcouru  
des sentiers  
ensemble !**

### Fluidité de la vie quotidienne

Moins d'hésitations, moins de contournements, moins d'efforts pour anticiper : le déplacement devient plus naturel, plus fluide. Cette mobilité retrouvée se répercute dans tout le quotidien : aller au travail, suivre des études, faire ses courses, rencontrer des amis... Quand le déplacement cesse d'être un défi, la vie prend de l'élan.

#### Gilbert et Urus

“ Trois chiens guides, trois chapitres de vie ! Il y a eu Cannelle, Lima et aujourd'hui, Urus.

*C'est ma femme, Nicole, qui a entendu parler de l'École de chiens guides. Je n'y croyais pas trop et j'ai pris contact sans conviction. On m'a présenté Cannelle ! C'était un beau labrador qui m'a été remis en 2007. Nous étions inséparables et nous en avons parcouru des sentiers ensemble !*

*Lima a pris la suite en 2016. Avec lui, j'ai beaucoup marché, plus de 16 000 kilomètres, et nous avons fait beaucoup de sensibilisations. Avec Urus, c'est un nouveau rythme, une circulation plus dense, mais un guidage précis et apaisant. Le chien a changé ma vie, et elle est aussi belle qu'avant. ”*

**« Comment c'est possible ? »**  
**Sélection rigoureuse, familles**  
**d'accueil engagées, éducateurs**  
**spécialisés, suivi personnalisé**  
**du binôme.**

L'éducation d'un chien guide répond à des standards précis, du choix des reproducteurs jusqu'à l'accompagnement du duo tout au long de la vie du chien. **Un engagement humain, technique et solidaire**, rendu possible grâce au soutien collectif.

### Les bienfaits « invisibles » : confiance, dignité, lien social

Si les effets visibles sont souvent les plus évoqués, les transformations silencieuses sont peut-être les plus profondes.

#### Renforcement de la confiance en soi

Être accompagné par un chien guide, c'est pouvoir se projeter différemment dans son environnement. Le duo crée une dynamique positive : chaque déplacement réussi renforce la confiance, qui à son tour encourage l'initiative. Cette boucle vertueuse porte des effets durables.

#### Réduction de l'isolement social

Le chien guide joue un rôle d'interface sociale. Là où l'isolement peut s'installer, le chien facilite les interactions,

apaise la gêne des premiers échanges, encourage le dialogue. On l'observe dans l'ensemble des dossiers thématiques existants : qu'il s'agisse d'étudier, de travailler ou de grandir, la présence du chien guide crée du lien.

#### Apaisement émotionnel

Sa capacité à sentir les variations émotionnelles, à stabiliser les moments stressants, à offrir une présence constante produit un effet d'ancrage. Le chien guide n'est pas un outil thérapeutique, mais son rôle de compagnon a un impact évident : il rassure, console, accompagne.

#### Sentiment de sécurité affective

L'effet « binôme » est puissant : le bénéficiaire sait qu'il n'est jamais seul dans les moments fragiles. Cette



sécurité intérieure nourrit l'audace, l'envie de tenter, de sortir, d'essayer.

### Un lien unique entre le maître et le chien

Ce lien est un pilier du parcours. Réglé par l'écoute mutuelle, l'ajustement permanent, la confiance réciproque, il accompagne toutes les grandes étapes de vie. Une relation structurante, au long cours.

### L'éducation d'un chien guide : un investissement humain et financier

Former un chien guide est un engagement collectif. Derrière chaque binôme, il y a des éducateurs, des familles d'accueil, des bénévoles, des équipes administratives... et des bienfaiteurs qui rendent tout cela possible.

Sélection des chiots, accueil en famille, apprentissages progressifs, formation au guidage, mise en situation réelle, remise, puis accompagnement à vie du duo : chaque étape cumule expertise technique et attention individualisée.

Il faut environ deux ans pour former un chien guide, et un suivi régulier pour garantir la qualité du partenariat.

### Pourquoi ces bienfaits nécessitent de la durée, des professionnels et un suivi ?

- Parce que chaque bénéficiaire a un environnement, un rythme, des besoins spécifiques.

### Emelyne et Upie

“ Je m'appelle Emelyne, j'ai 17 ans et en juillet 2025, j'ai eu la chance de recevoir mon premier chien guide : Upie. Lors du stage de découverte à l'École de Cernay, ça a été une évidence, pour moi comme pour elle. Upie est une chienne adorable, câline et joueuse. Grâce à elle, j'ai moins peur lors de mes trajets et je ne me sens plus jamais seule. ”

- Parce qu'un chien guide doit être préparé à affronter des situations variées : ville dense, transports, espaces publics, imprévus du quotidien.
- Parce que le binôme doit fonctionner en synergie et s'ajuster dans la durée.

### La réalité financière derrière une transformation de vie

Former et remettre un chien guide représente un investissement important.

Cet effort collectif permet pourtant ce résultat simple et bouleversant : une vie plus libre.

**Chaque chien guide qui change une vie est le résultat d'un engagement collectif. Votre soutien permet à ces transformations d'exister.**

**25 000 € : derrière ce chiffre, une vie plus libre.**



© Les Chiens Guides de l'Est

Emelyne et Upie



### Les Chiens Guides de l'Est

Créée il y a plus de 30 ans, l'association Chiens Guides de l'Est accompagne des personnes aveugles et malvoyantes dans leur parcours vers l'autonomie, en leur remettant un chien guide éduqué pour faciliter leurs déplacements et leur insertion sociale.

Implantée dans le Grand Est, elle agit au plus près des réalités locales, auprès des bénéficiaires grâce à l'engagement de ses éducateurs, familles d'accueil et bénévoles, et propose également des solutions de mobilité complémentaires, comme la canne blanche électronique, adaptées à la diversité des parcours.

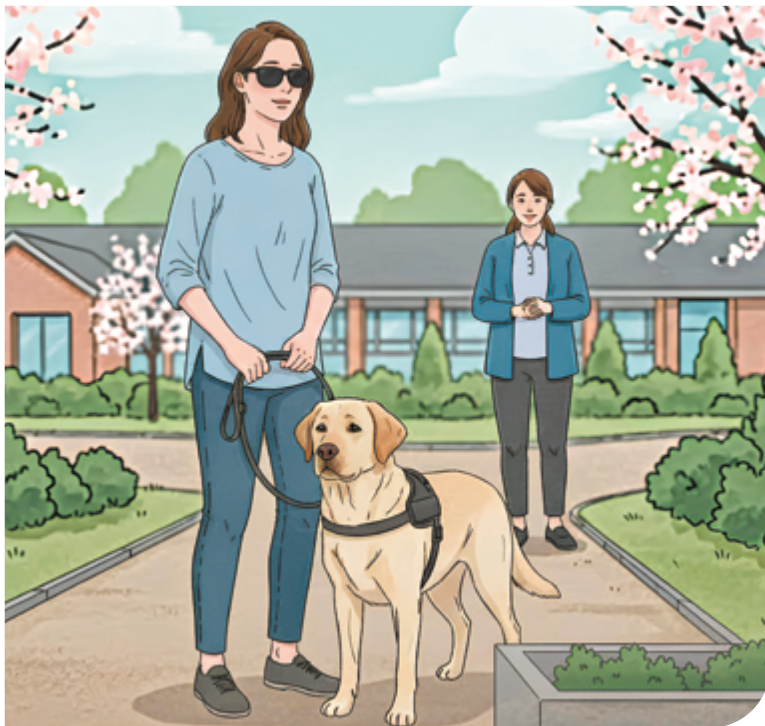
#### Chiffres clés :

- Une action menée depuis plus de 30 ans au service des personnes déficientes visuelles
- Une présence territoriale sur quatre régions : Alsace, Franche-Comté, Lorraine et Luxembourg
- Un chien guide représente un investissement moyen de 25 000 € et la canne blanche 5 000€

Les témoignages proviennent du travail mené par l'association des Chiens Guides de l'Est, à l'image de celui de l'ensemble des associations fédérées.

# LES PAS QUI UNISSENT

## Épisode 1 — Le premier chien



**Tu n’as rien à prouver. Lui non plus. Cherchez juste le bon pas. On y va à ton rythme. Il ne te demandera rien. C’est toi qui poses les règles.**

Depuis le centre d’éducation, Grande-Ville semble loin. Lina le sait pourtant : dans deux semaines, elle y retournera avec un compagnon. Mais avant, ils devront apprendre à se comprendre et à s’apprivoiser.

Elle sourit à cette idée. Un sourire encore timide, pas tout à fait assumé. Il y a quelques mois encore, tout cela lui paraissait inconcevable.

Elle repense à sa résistance, à ses refus obstinés, aux discussions avec ses parents, à ces soirées où elle s’entendait dire « Je n’en veux pas » sans être certaine d’y croire vraiment.

Aujourd’hui, elle est là.

Et Basko aussi.

Le labrador sable dort, roulé contre son couchage quand Maëlle ouvre doucement la porte pour le réveil du premier jour.

— Prête ?

La voix est solide, chaleureuse, pas lente mais rassurante.

Lina hoche la tête. La vérité, c’est qu’elle n’est prête à rien... et pourtant, elle avance.

### Semaine 1 – Au centre

Vivre 24 heures sur 24 avec Basko c’est une accumulation de gestes.

Donner la gamelle. Trouver le bon ton pour dire “viens”. Sentir sous ses doigts la tension discrète du harnais.

Et surtout : accepter que l’autonomie ne se délègue pas, elle se construit à deux.

Les premiers déplacements sont hésitants.

Lina marche un peu trop en arrière, puis trop vite, puis oublie de respirer. Basko reste patient, d’une patience qui la déroute. Maëlle observe, ajuste, encourage sans flatter.

— *Tu n’as rien à prouver. Lui non plus. Cherchez juste le bon pas. On y va à ton rythme. Il ne te demandera rien. C’est toi qui poses les règles.*

Chaque soir, Lina repense à son ancienne vie de trajets millimétrés, de station de tram repérée au bruit, de trottoirs mentalement cartographiés.

Elle écoute des podcasts scientifiques pour s’endormir, comme toujours, mais quelque chose a changé : elle se surprend à imaginer aller à l’université, et pas seulement à en rêver.

### Semaine 2 – Retour à GrandeVille

Quand Maëlle les dépose devant l’immeuble familial, Basko pousse une inspiration profonde, comme s’il enregistrerait l’air du lieu.

Lina sent, pour la première fois, la réalité lui tomber dessus : c’est ici que tout va se jouer.

Le lendemain, accompagnée mais en retrait, Maëlle la laisse prendre en main un premier trajet. Rien d'héroïque : trois pâtés de maisons, un passage piéton, un arrêt de bus.

Et pourtant, pour Lina, le monde bascule.

Après un virage, Basko s'arrête net.

— *Bon arrêt, note Maëlle derrière elle.*

Lina avance la main : une boîte aux lettres déborde sur le trottoir. Elle sourit malgré elle.

C'est minuscule, un rien, un simple obstacle évité.

Mais c'est aussi la première fois qu'elle sent qu'elle pourrait un jour marcher seule sans renoncer à ses ambitions.

Plus tard, alors qu'ils font une pause au pied de son immeuble, Maëlle glisse :

— *Fin septembre, on organise la Journée des Chiens Guides. Tu verras, c'est beau de voir tous les duos réunis.*

Lina ne répond pas mais hoche timidement la tête. Elle se penche vers Basko, effleure son flanc. C'est encore maladroit, un geste retenu. Mais c'est un geste.

Ce soir-là, elle écoute un podcast de biologie en sentant la présence chaude du chien au pied du lit. Pour la première fois, elle n' imagine pas l'avenir comme quelque chose qui lui arrive... mais comme quelque chose qui pourrait s'ouvrir.

Basko relève la tête, étire ses pattes.

Lina sourit.

Le premier chien ne règle pas tout d'un coup.

Mais il rend le reste possible.



### Le stage de remise, en bref

Pendant deux semaines, une dans le centre d'éducation, l'autre dans l'environnement du futur maître, ce dernier apprend à travailler avec son chien guide : manier le harnais et interpréter les signaux, réaliser des trajets sécurisés, explorer l'environnement en binôme, instaurer la confiance.

Ce temps partagé scelle les bases d'un duo durable



### L'éducateur : artisan du duo qui naît et grandit

L'éducateur accompagne chaque étape : observation du binôme, conseils de locomotion, ajustements comportementaux, gestion des émotions. Il veille autant au bien-être du chien qu'à la sécurité et à la confiance du futur maître.

Un travail exigeant, technique, profondément humain.

Éduquer un chien guide et accompagner un maître vers l'autonomie représente en moyenne 25 000 €.

Ce parcours est rendu possible grâce à l'engagement de toute une chaîne de solidarité, éducateurs, familles d'accueil, bénévoles, donateurs, coordonnée au sein des associations fédérées.

**C'est ainsi que naissent des duos comme celui de Lina et Basko, qui avancent en toute autonomie.**

À suivre...

“ **Fin septembre, on organise la Journée des Chiens Guides. Tu verras, c'est beau de voir tous les duos réunis.** ”





## LA SOLIDARITÉ INTERGÉNÉRATIONNELLE : QUAND LES ÂGES SE RENCONTRENT POUR FAIRE SOCIÉTÉ

**Face au vieillissement de la population et à l'isolement social, de nouvelles formes de solidarité émergent. Colocations solidaires, tutorat scolaire, entraide du quotidien : lorsque jeunes et aînés unissent leurs forces, le lien social se réinvente, loin des clichés et des oppositions d'âge.**

### **Un besoin social devenu urgent**

La France vieillit. L'Insee indique qu'en 2030, un habitant sur trois aura plus de 60 ans. Dans le même temps, les jeunes générations affrontent précarité, difficultés d'accès au logement, isolement et sentiment d'insécurité sociale. Deux réalités souvent présentées comme parallèles, alors qu'elles sont profondément liées.

Selon la Fondation de France, près de 2 millions de personnes âgées

souffrent aujourd'hui de solitude relationnelle. Chez les jeunes adultes, l'isolement progresse également, notamment chez les étudiants et les jeunes actifs éloignés de leur famille. Derrière ces chiffres, une même fragilité : la perte de liens durables et de repères intergénérationnels.

Longtemps cantonnée à la sphère familiale, la solidarité entre les âges devient un enjeu collectif. Elle ne repose plus seulement sur l'entraide informelle, mais sur des dispositifs

structurés, portés par des associations, des collectivités ou des acteurs de l'économie sociale et solidaire. Une réponse pragmatique à des besoins bien réels, mais aussi une manière de recréer du sens et de la transmission dans une société fragmentée.

### **Des initiatives concrètes qui recréent du lien**

Parmi les dispositifs les plus emblématiques, la colocation intergénérationnelle s'est fortement développée ces dernières années. Le principe est simple : un senior met à disposition une chambre à un jeune, en échange d'une présence bienveillante et de petits services du quotidien. Pour l'un, c'est une solution contre la solitude ; pour l'autre, un logement abordable et un cadre sécurisant. Mais au-delà de l'aspect pratique, c'est souvent une relation de confiance et d'échange qui s'installe.

Autre levier puissant : le tutorat scolaire assuré par des retraités. D'anciens enseignants, cadres ou artisans accompagnent des enfants et adolescents dans leurs apprentissages. Ils transmettent des savoirs, mais aussi une méthode, une exigence, parfois une confiance que l'école seule peine à instaurer. Pour les aînés, cet engagement redonne une utilité sociale concrète et valorisante.

À l'échelle des territoires, l'entraide quotidienne complète ces initiatives : accompagnement numé-

rique, courses, démarches administratives, moments de convivialité. Autant de gestes simples qui répondent à des besoins immédiats, tout en retissant des liens entre générations qui ne se croiseraient plus autrement.

Ces formes de solidarité dessinent une société moins segmentée par l'âge, où chacun apporte ce qu'il a : du temps, de l'expérience, de l'énergie ou une présence. Une logique de réciprocité qui inspire désormais de nombreuses politiques locales.



### **Le saviez-vous ?**

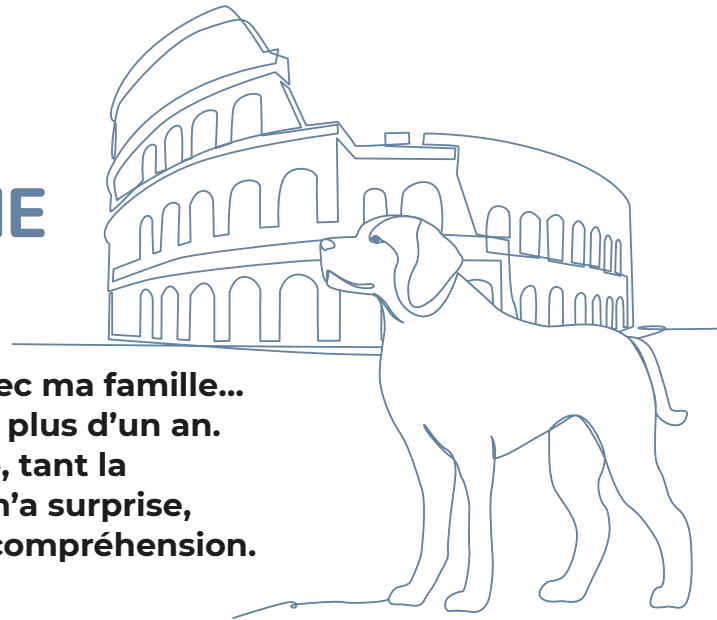
- Près de 1 personne âgée sur 4 n'a aucun contact régulier avec sa famille ou ses proches (Fondation de France).
- Plus de 60 % des jeunes engagés dans des dispositifs intergénérationnels déclarent y trouver un soutien moral durable.
- La France compte aujourd'hui plusieurs centaines de projets de colocation intergénérationnelle active, soutenus par les collectivités locales.

### **Trois piliers ressortent des études : réciprocité, transmission et présence humaine.**

Des valeurs intemporelles, qui trouvent aujourd'hui de nouvelles formes d'expression.



## UNE SEMAINE À ROME AVEC SHIVA



**Cet été, j'ai passé une semaine à Rome avec ma famille... et Shiva, ma chienne guide depuis un peu plus d'un an. J'avais envie de partager cette expérience, tant la manière dont nous avons été accueillies m'a surprise, souvent en bien, parfois avec un brin d'incompréhension.**

Dès les billets réservés, j'ai prévenu la compagnie aérienne en donnant toutes les informations nécessaires sur Shiva. Il a fallu insister pour faire noter que je n'avais pas besoin d'assistance, mais la veille du départ, bonne surprise : nous étions toutes les trois placées en première rangée. À l'aéroport, Shiva nous a littéralement ouvert les portes. Les agents de sécurité l'ont adorée et, dans l'avion, le personnel n'était pas loin de vouloir l'adopter. Seul bémol : l'espace minuscule à nos pieds.

Au retour, contrôle plus tendu. On nous a demandé les papiers du chien, comme si un chien guide devait encore prouver sa légitimité. J'ai présenté son certificat, et après quelques hésitations, on nous a laissées embarquer. Une piqûre de rappel : la sensibilisation reste indispensable.

À Rome, les déplacements se sont révélés simples. Métro, bus, rues animées... Shiva s'est adaptée à tout. Une seule remarque désobligeante dans un bus, vite réglée avec quelques mots d'italien. Dans les restaurants, l'accueil a été remarquable : certains apportaient spontanément une gamelle avant même la commande. Les supermarchés ont parfois tiqué, mais rien d'insurmontable.

Les visites ont été un vrai plaisir. Musées, Vatican, Villa Médicis, même le Colisée : partout, on nous a laissées

entrer, souvent gratuitement, et Shiva a circulé sans difficulté. J'ai découvert quelques dispositifs d'accessibilité, encore trop rares, mais l'un d'eux m'a marquée : un plan en relief avec QR code dans un parc du centre de Rome, preuve qu'une ville historique peut aussi penser à ses visiteurs aveugles.

La chaleur, elle, ne nous a pas épargnées. Shiva a vite compris l'intérêt des nombreuses fontaines romaines. Quant aux escaliers — notamment ceux, vertigineux, de la coupole de Saint-Pierre — elle les a montés avec un courage qui m'a presque émue. Je crois qu'elle y a laissé sa peur des marches.

Au final, voyager à Rome avec une chienne guide est non seulement possible, mais réjouissant. Il faut juste éviter les heures les plus chaudes, boire beaucoup d'eau et accepter que, parfois, c'est le chien qui devient votre meilleur passeport.

Si vous envisagez le voyage : foncez. Rome sait se montrer généreuse, surtout quand on y arrive guidé par une Shiva.

**Témoignage de Sylvie Duchâteau, recueilli par l'ANM' Chiens Guides**

“  
**Si vous envisagez le voyage : foncez. Rome sait se montrer généreuse, surtout quand on y arrive guidé par une Shiva.**  
”



## LE MOT DES DONATEURS



Bonjour à tous,

Depuis quelque temps, je reçois des sollicitations proposant un don régulier ou un don ponctuel pour contribuer à l'éducation d'un chien guide.

Je suis très intéressée par l'idée de rejoindre cette chaîne de solidarité, mais je souhaiterais toutefois savoir quelle formule est la plus adaptée pour vous : faut-il privilégier un don régulier ou effectuer un don occasionnel ? Et quelle est la différence concrète, pour votre Fédération, dans la prise en charge du coût d'éducation d'un chien guide ?

Je vous remercie sincèrement pour tout le travail que vous accomplissez.

Mme Éliane F.



Chère Madame,

Merci pour votre message et votre intérêt pour la mission des chiens guides.

Les deux formes de don sont précieuses, mais elles n'ont pas le même impact. Le **don régulier** est aujourd'hui le moyen le plus efficace pour soutenir durablement l'éducation des chiens guides. Il nous permet d'anticiper, de planifier nos actions et de sécuriser le financement des parcours d'éducation tout au long de l'année.

Pour vous, c'est aussi la possibilité de prévoir le montant dans votre budget mensuel. Quant au don ponctuel, il répond souvent à une sollicitation précise et génère des coûts additionnels. Le coût de l'éducation d'un chien guide et de l'ordre de 25 000 € et il est remis gratuitement aux personnes déficientes visuelles qui en font la demande.

Un grand merci pour le soutien apporté aux missions de la FFAC.

Cordialement,

Mame Seck, Chargée de la relation donateurs.

Pour plus d'information, contactez le service relations donateurs :  
**Mame Seck :**  
**01 44 64 89 89**  
**ou Alice Larivière :**  
**01 44 64 88 61**



**Les chiens guides d'aveugles**  
Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles FFAC

71 rue de Bagnolet - 75020 PARIS  
Tél : 01 44 64 89 89  
E-mail : [federation@chiensguides.fr](mailto:federation@chiensguides.fr)  
[www.chiensguides.fr](http://www.chiensguides.fr)

Association sans but lucratif - Loi 1901 - C.C.P. La Source 33.706.50 R  
- Reconnue d'Utilité Publique par Décret du 26 août 1981

Nous appliquons la réglementation sur la protection des données (RGPD). Les règles relatives à vos données personnelles sont en vigueur :

- Pouvoir consulter à tout moment les données en notre possession vous concernant
- Fournir des informations sur les données que nous recueillons et la façon dont nous les utilisons.

La FFAC a toujours apporté une attention particulière à la sécurisation et l'utilisation des données. Sachez que vos droits, notamment de suppression des données vous concernant, sont applicables.



La FFAC et les Associations fédérées ne font ni démarchage téléphonique ni vente à domicile, conformément à notre charte de déontologie. Seules les associations fédérées à la FFAC peuvent se prévaloir de cette charte.



**La Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles (FFAC) vit et agit grâce à la générosité du public, grâce aux dons et legs qu'elle reçoit, GRÂCE A VOUS. Aidez-nous !**



**Les chiens guides d'aveugles**  
Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles FFAC

## Bon de Soutien

(À retourner à : FFAC,  
71 rue de Bagnolet  
75020 Paris)



☐ **Oui, pour élever, éduquer et offrir plus de chiens guides aux personnes déficientes visuelles, je fais un don de :**

☐ 25 € ☐ 50 € ☐ 100 € ☐ 200 €

☐ À ma convenance : ..... €

☐ Veuillez trouver ci-joint mon versement par chèque à l'ordre de la **FFAC**.

Mes coordonnées :

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Ville : .....

→ **Je recevrai le reçu fiscal** qui me permet de réduire mes impôts des deux tiers du montant de ce don et permet à la FFAC d'agir trois fois plus.

# Vous avez le pouvoir de transmettre de l'autonomie aux personnes déficientes visuelles

Depuis plus de **50 ans**, nos associations mettent tout en œuvre pour **éduquer des chiens guides** et les remettre **gratuitement** à des personnes aveugles ou malvoyantes.

C'est grâce à votre **générosité** que nous rendons possible ces belles rencontres qui redonnent **mobilité et autonomie** aux **personnes déficientes visuelles** dans leur vie quotidienne.

*Grâce à votre générosité, soutenez l'éducation  
et la remise gratuite des chiens guides.*

Pour obtenir des renseignements sur les legs, assurances-vie et donations, demandez en toute confidentialité notre brochure gratuite avec le coupon ci-dessous ou contactez nous par mail à [liberalites@chiensguides.fr](mailto:liberalites@chiensguides.fr), ou rendez-vous sur [www.transmettre.chiensguides.fr](http://www.transmettre.chiensguides.fr).



• FONDATION  
• **FREDERIC  
GAILLANNE**  
DES CHIENS GUIDES  
POUR LES ENFANTS AVEUGLES



Les chiens  
guides  
d'aveugles

☐ Mme ☐ M ☐ Mme et M

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....  
.....

Code postal : ..... Ville : .....

Adresse email : ..... Téléphone : .....

